

Instruisons-nous auprès de Lénine

N. Kroupskaïa

Source : article paru en russe dans la revue « Rabotche-krestianski korrespondent » [Correspondant ouvrier et paysan], n° 1, 1928. Publié en français dans : N. Kroupskaïa, De l'éducation. Articles et discours. Moscou : Éditions en Langues étrangères, 1958, pp. 42-45.

Un jour, à l'enterrement d'un camarade, mon attention a été attirée par une pancarte qui disait : « *Les chefs meurent, mais leur œuvre vit* ». C'est la vérité. Quatre ans se sont écoulés depuis la mort de Lénine mais son œuvre, à laquelle il a consacré toutes ses forces et toute son existence, vit, se développe, grandit.

En ces 4 années, les idées de Lénine, ses paroles et ses actions sont devenues familières aux gens des coins les plus reculés de notre Union, et Lénine leur est devenu plus proche et plus cher.

Penché sur son livre, le militant du parti lit et relit les articles et les rapports de Lénine, pour y trouver une réponse aux questions qui l'angoissent, des indications nécessaires à sa lutte, à son travail ; il cherche et les trouve.

Le correspondant ouvrier et paysan y trouvera également ces indications.

À proprement parler, Lénine lui-même était un correspondant ouvrier et paysan modèle. Il savait scruter attentivement la vie, voir ce qui n'attire pas l'attention des autres, apprécier tous les détails du point de vue de l'intérêt des ouvriers, pour les analyser ensuite dans ses articles et éclairer à travers tout cela de grands problèmes de principe.

En 1895 les ouvriers de Pétersbourg, qui avaient Lénine à leur tête, conçurent le projet d'éditer un journal illégal, le « *Rabotchié délo* ». À cette époque le mouvement ouvrier ne faisait que naître. Beaucoup d'ouvriers ne voyaient pas encore les causes de leur vie pénible, ne comprenaient pas qu'il leur fallait lutter contre les capitalistes, contre le tsarisme. Et la tâche du « *Rabotchié délo* » consistait à éclairer le travailleur sur sa vie, à l'aider à comprendre tout ce qui se passe autour de lui. Lénine devint un vrai correspondant ouvrier. Pour recueillir les renseignements nécessaires, il fréquentait les ouvriers et les questionnait sur toutes sortes de choses. « *Il nous posait un tas de questions, pour tirer au clair les moindres détails* », écrivait un ouvrier dans ses mémoires.

Lénine ne fut pas le seul à devenir un correspondant ouvrier, il entraîna à cette tâche tous ses camarades. Des heures entières, ils discutaient des informations reçues. Lénine les entraînait tous à ce travail, exigeait de chacun une stricte exactitude dans l'exposition des faits et leur contrôle. Il fallait souvent aller prendre des renseignements supplémentaires. C'était une école de correspondants, d'un genre particulier. Et chacun de nous sentait comment, sous l'influence de Lénine, il se perfectionnait

dans ce travail, apprenait à observer la vie plus attentivement. On discutait beaucoup sur la manière d'écrire. Moins de phrases, de raisonnements abstraits, plus de faits.

Si, à Pétersbourg, Lénine était un correspondant ouvrier, en exil ¹ il devint un correspondant rural. Des paysans venaient chez lui pour lui demander des conseils sur des questions juridiques. Lénine les leur donnait et, en même temps, les questionnait en détail sur leurs conditions de vie et de travail. C'est ainsi qu'il rassembla une riche documentation.

À l'étranger, il étudiait de la même façon la vie des ouvriers allemands, anglais et français.

Il n'y a pas longtemps, à la veille du dixième anniversaire de la Révolution d'Octobre, j'ai relu les articles et les rapports de Lénine écrits en 1917 – dès le mois d'avril jusqu'au moment de la prise du pouvoir en Octobre. Ces articles de Lénine reflètent d'une façon éclatante ses dons d'observation. Trois semaines après son arrivée à Pétersbourg, [le discours qu'il a prononcé à la conférence du parti](#), montrait que ses entretiens avec des soldats, des ouvriers, des mineurs, lui avaient appris beaucoup et qu'il avait su déceler ce que les autres n'avaient pas remarqué.

Que les correspondants ouvriers et paysans quand ils étudient les articles et les discours de Lénine prêtent une attention particulière à son activité de correspondant. Ils y verront sa manière pénétrante d'observer, de distinguer les germes d'une vie nouvelle et les forces ascendantes, ainsi que la puissance et le joug du monde ancien.

Ils verront que ce sont l'intérêt pour la cause, une étude approfondie du mouvement ouvrier dans toute son ampleur, sa connaissance de la théorie marxiste qui ont appris à Lénine à observer autour de lui d'un œil si vigilant, et à voir.

Ils verront que c'est ce don d'observation minutieuse qui a permis à Lénine de porter un jugement sain sur toute situation donnée (il suffit de rappeler la paix de Brest) sans jamais se laisser séduire par les phrases creuses ; de savoir trouver des forces réelles et les organiser pour la lutte ; de s'appuyer sur ce qu'il voyait et entendait, sur ses observations, pour savoir rendre ses opinions proches et accessibles aux masses.

Savoir observer, c'est une grande force. Nous devons tous apprendre à le faire auprès de Lénine, car cela nous permettra d'appliquer ses idées aux nouvelles conditions de vie.

*N. Kroupskaïa, Apprenons à travailler chez Lénine,
Éditions du Parti, 1933, pp. 156-158. Ed. russe.*

¹ Lénine avait été condamné à la déportation en Sibérie le 29 janvier 1897. Il passa son exil dans le village de Chouchenskoïé (district de Minoussinsk, province de Iénisseïsk), jusqu'au 29 janvier 1900.